

ñtare Più.

"Die Abenteuer beginnen, wenn wir unser Zuhause verlassen". Blaise Pascal

Startseite



Sonntag, 7. Mai 2023

Orques : Beaucoup plus d'interactions. Quelques preuves supplémentaires de ce qui pourrait être efficace pour éloigner les orques des gouvernails. Une mise à jour de Paul Lingard, CRUISING ASSOCIATION.

Paul Lingard est membre de l'équipe du projet Orca de la Cruising Association, basée à Londres. Thomas Kaesbohrer est l'auteur du livre THE RIDDLE OF THE ORCAS. Dans cet entretien, Paul donne à Thomas une mise à jour des derniers mouvements de l'orcu, des interactions



Te moment dangereux : Un tueur photographié en train de s'approcher prudemment du gouvernail d'un yacht. On voit clairement comment l'orque s'écarte sous deux pare-battages de poupe pour s'emparer du gouvernail à bêche qui pend librement. Le livre THE RIDDLE OF THE ORCAS explique les détails et les motivations des attaques d'orques sur les gouvernails et montre des stratégies réussies.

avec les orques.

Thomas Kaesbohrer : Bonjour Paul. Je suis heureux d'être en contact avec vous. Avez-vous observé des changements significatifs dans les interactions et le comportement des orques au cours de ces derniers mois ?

Paul Lingard : Il semble que l'activité ait augmenté de manière significative en 2023 par rapport aux années précédentes, d'après l'examen des cartes d'interaction mensuelles du GRUPO TRABAJO ORCAATLANTICA (GTOA).

La GTOA saisit la grande majorité des interactions à partir de rapports reçus directement, en suivant les sources des médias sociaux et par le biais de rapports des autorités maritimes et officielles. Toutefois, il ne peut garantir la saisie de toutes les interactions.

tk : Si l'on compare le printemps 2021 et le printemps 2023, il semble y avoir une augmentation importante des interactions violentes. Dans mon livre THE RIDDLE OF THE ORCAS, j'ai supposé cette augmentation pour le printemps 2023. Avez-vous des chiffres comparatifs pour cette hypothèse ?

Paul Lingard : Pour autant que les données disponibles le montrent dans GTOA et nos sources CA, nous avons des interactions en 2023 comme suit :

Orca Spring-Interactions with Yacht Rudders in Comparison 2021-2023						
	2021		2022		2023	
Jan	1	SW of Casablanca	0		4	3 Barbate; 1 Sagres/P
Feb	3	Galicia, Algarve/P, Gib	1	near Gibraltar	6	3 near Gibraltar; 3 Setubal/P
Mar	1	Gibraltar	1	near Lagos/P	6	3 Gib; 3 Portugal
Apr	7	Spanish approaches to Gibraltar	8	Spanish approaches to Gibraltar	14	1 Peniche, 1 towards Canaries 12 near Gib
			6	after 24th April		
	12		10		30	

Pls statistiques de Paul Lingard montrent une augmentation significative des interactions des orques avec les gouvernails entre janvier et mai 2023. Et les données de mai ne sont pas complètement exclues...

Entre janvier et avril **2023**, on compte 3 interactions - Nous avons donc deux fois et demie ou trois fois plus d'interactions confirmées que les années précédentes.

Les interactions d'avril des années précédentes ont eu lieu du côté espagnol des approches de Gibraltar, alors que cette année il semble y avoir eu une concentration près du Cap Spartel (à l'ouest de Tanger) au début du mois d'avril, se déplaçant vers le côté espagnol dans la dernière partie du mois. Il convient toutefois de noter que la route peu profonde au large de la côte espagnole n'a pas connu d'interactions. Il s'agit **essentiellement** d'eaux d'une profondeur de 20 mètres, à l'exception de la nécessité de passer à côté des filets de pêche au thon. À Barbate, il est possible de s'approcher des filets avec précaution.

tk : Avez-vous constaté une augmentation des interactions violentes entre les orques et les gouvernails ?

Paul Lingard : Je ne peux pas dire si les interactions ont été plus ou moins violentes jusqu'à présent ce printemps, car seules 7 des 3 interactions ont été signalées à la CRUISING ASSOCIATION. Nous avons besoin d'un plus grand nombre de capitaines pour réussir.

tk : En ce qui concerne les réactions recommandées sur les interventions des orques, que

recommandez-vous aux marins dans cette zone ?

Paul Lingard : Parler des différentes stratégies adoptées par les marins :

Inversion. Réussie ou non ?

D'après les rapports des CA, il semblerait que la marche arrière - c'est-à-dire le fait de faire marche arrière en cas d'interaction - ait été plus souvent couronnée de succès qu'elle ne l'a été, mais nous ne pouvons pas déterminer si la marche arrière en ligne droite ou en cercle, rapide ou lente, a été plus ou moins efficace, même après l'envoi de courriels de suivi pour obtenir plus de détails. Nous allons très prochainement mettre à jour le formulaire de rapport de l'AC afin d'y inclure des questions spécifiques sur la marche arrière.

Saud. Et son effet de miroir acoustique.

Vous m'avez peut-être vu poster sur Facebook et dans le groupe WhatsApp qu'Alfredo López de GTOA m'a expliqué l'effet de sable. Certaines personnes demandent si l'idée est de le jeter sur l'événement, mais je comprends que l'idée est de disperser le sable autour de la poupe qui, selon Alfredo, change la densité de l'eau et crée un effet de miroir acoustique qui perturbe le sens de l'écholocalisation.

Renaud De Stephanis de CIRCE a montré des images où les orques qui suivaient son bateau à moteur ne cliquaient pas mais émettaient des appels et des sifflements, ce qui signifie qu'elles utilisaient leurs yeux et non l'écholocalisation pour se positionner. L'eau était exceptionnellement claire.

Je lui ai répondu et j'ai suggéré d'utiliser un mélange de sable et de teinture de traçage à la fluorescéine (il s'agit d'un matériau spécifique) afin que les sens de l'écholocalisation et de la vue soient affectés. Il l'a ajouté à sa liste de mesures qu'il a l'intention de tester.

GTOA a demandé aux autorités espagnoles l'autorisation de tester des mesures incluant du sable, mais cette autorisation lui a été refusée. Je ne sais donc pas si Renaud aura besoin d'une autorisation spécifique pour effectuer chacun des tests qu'il propose, mais si c'est le cas, j'espère que sa demande sera plus fructueuse que celle de GTOA.

tk : Quand le jet de sable s'avère-t-il plus efficace ? Sur les bateaux qui courent ou sur les yachts qui restent immobiles ?

Paul Lingard : Le sable et le colorant sont évidemment plus efficaces lorsqu'on fait le mort. Si l'on court comme **le suggère** Renaud, ils seront très rapidement dispersés. Un skipper a rapporté sur les médias sociaux il y a environ une semaine que dès que le sable était jeté dans l'eau, l'orque s'éloignait.

Fuir les orques le plus vite possible ?

Renaud de Stephanis conseille également, en cas d'interaction, de mettre le moteur à pleine puissance et de quitter la zone. Il explique cela par le fait que ce sont principalement les juvéniles qui entreprennent les attaques et qu'ils ne laisseront pas les adultes derrière eux. Cependant, de nombreux rapports indiquent que des adultes et des jeunes sont présents dans de nombreuses interactions. Beaucoup d'adultes observent, mais certains interagissent physiquement. Nous modifions donc le formulaire de rapport de l'AC pour demander combien d'adultes et combien de juvéniles sont présents, s'ils sont connus (il peut être difficile d'identifier un adulte ou un juvénile si les deux ne sont pas présents). Il y aura un champ pour le nombre d'orques dont l'âge est "incertain".

Nous présenterons un lien vers le site Web de la GTOA (orcaiberica.org), qui a aimablement

Mare Più. : Orques : Beaucoup plus d'interactions. Quelques preuves supplémentaires de ce qui peut être efficace pour éloigner mis à jour sa page sur les orcas afin de faciliter la différenciation entre les adultes et les juvéniles. Il sera intéressant de voir si les rapports des yachts qui s'éloignent au moteur lorsque des adultes et des juvéniles sont présents donnent un résultat différent en termes d'activité et de dommages par rapport aux rapports où seuls des juvéniles ou des nombres "incertains" sont indiqués. Renaud conseille de naviguer indépendamment de la présence d'adultes.

Cependant, les nombreux tests de Renaud sur le déplacement au moteur ont été réalisés à l'aide d'un bateau à moteur. Ce dernier n'a pas le grand gouvernail que présente un yacht. Les orques sont probablement motivées par l'action du gouvernail. Elles savent qu'il fait sauter le yacht lorsqu'il est heurté et elles comprennent probablement que le briser peut mettre le yacht hors d'état de nuire (comme elles savent comment mettre une proie hors d'état de nuire en lui mordant la queue). Ils

n'ont pas cette motivation avec un bateau à moteur. Bien que nous espérons que la théorie de Renaud s'avère correcte, nous ne pouvons pas la recommander compte tenu des données de GTOA (selon lesquelles le non-respect du protocole entraîne des taux marginalement plus élevés de dommages graves). Nous suivrons de très près les rapports d'interaction de la CA pour voir ce qu'il advient de ceux qui suivent les conseils de Renaud.

tk:Y a-t-il de nouvelles recommandations pour les yachts qui se rassemblent en groupes et naviguent en eaux peu profondes ?

Paul Lingard : Les nombreuses interactions qui ont eu lieu en avril se sont produites dans des eaux plus profondes, mais nous savons, d'après les rapports sur les médias sociaux, que de nombreux passages ont eu lieu dans des eaux peu profondes (principalement autour de 20 mètres) au large des côtes espagnoles, et aucune interaction n'a été signalée dans cette zone. Certaines personnes ont suggéré de courir le long des couloirs de navigation afin de masquer le bruit des bateaux, mais j'ai vu des rapports d'interactions dans cette zone les années précédentes. L'itinéraire en eaux peu profondes est donc le plus sûr en ce qui concerne les interactions avec les orques. Cependant, je n'emprunterais pas cette route par vent de terre (au cas où je serais désemparé) et il faut faire attention aux filets de thon, aux forts courants et aux zones peu profondes isolées.

Je ne peux pas donner d'avis **sur la navigation en** flottille car nous ne disposons pas de données. Il serait certainement bon d'avoir d'autres personnes à portée de main en cas de problème, mais le bruit de plusieurs moteurs pourrait-il attirer les orques curieuses dans les eaux peu profondes ? L'absence d'interactions dans les eaux peu profondes ne s'explique pas par le fait que les orques n'aiment pas les eaux peu profondes, mais par le fait que leur terrain de chasse se trouve dans des eaux plus profondes. Mais des orques au ventre plein pourraient-elles aller enquêter sur une flottille ?

Et pour ajouter à la théorie de Renaud De Stephanis qui veut que l'on s'éloigne le plus vite possible, la GTOA a publié sur son site ou ses statistiques des détails qui montrent que le non-respect du protocole entraîne un risque légèrement plus élevé de subir des dommages graves. Dans notre page web mise à jour, nous expliquerons pourquoi, lorsque l'on suit le protocole, il est important de suivre le conseil de "garder un profil bas", car nous voyons sur les vidéos que tout le monde ne le fait pas.

tk : Qu'entendez-vous par profil bas ?

Paul Lingard : Il semble que la GTOA ait parlé à des scientifiques qui étudient le comportement des orques à Sea World et qui affirment que les orques aiment susciter une réaction de la part des gardiens en leur donnant un coup de tête et en les éclaboussant lorsqu'ils regardent par-dessus un surplomb. De même, le CTOA pense que le fait de courir sur le pont incitera les orques à poursuivre l'interaction, même lorsque le bateau est arrêté. Nous avons tous vu des vidéos où les yachts étaient arrêtés dans l'eau mais où l'équipage ne gardait pas un profil bas.

Je suis en train de lire votre livre et je vois que vous avez abordé ce sujet.

Nous avons donc des théories et des conseils contradictoires de la part de différents scientifiques. Courir ou s'arrêter ? Nous espérons pouvoir déterminer ce qui est le plus efficace si nous recevons suffisamment de rapports.

tk : Qu'est-ce qui est nécessaire pour améliorer votre recherche ?

Il est clair qu'il faut que davantage de skippers fassent rapport.

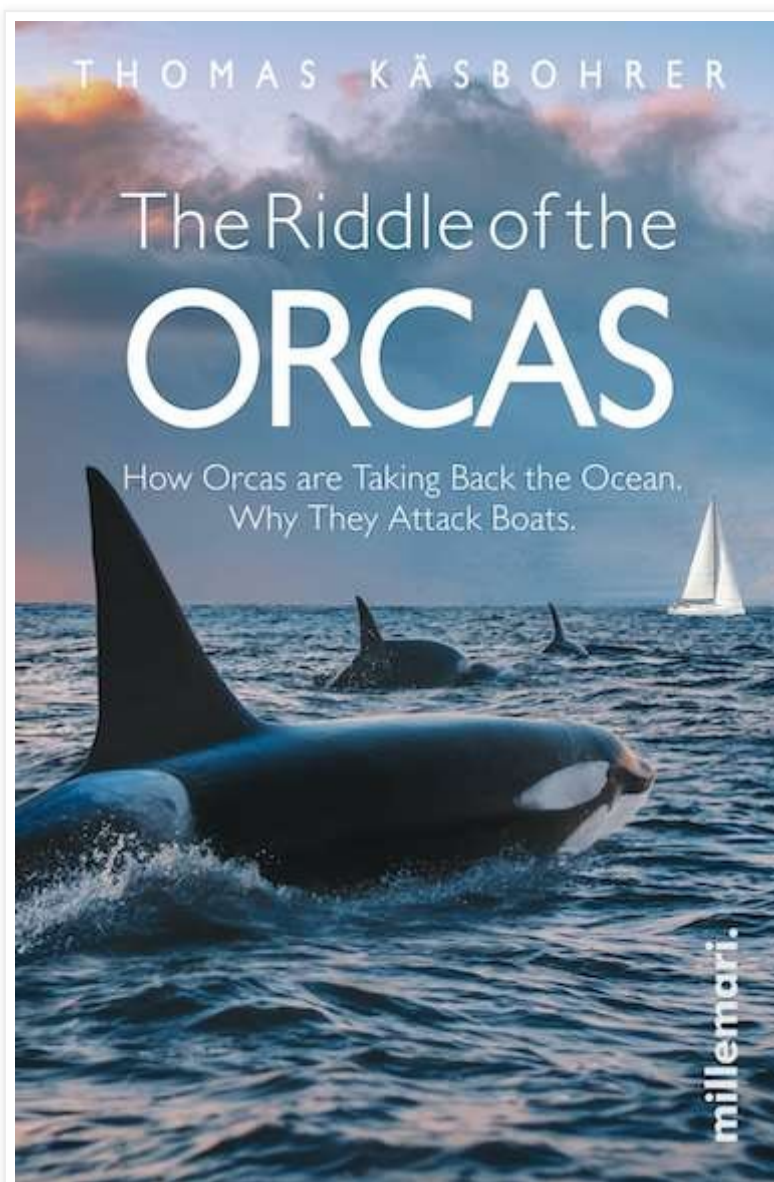
Paul Lingard : Il est clair qu'un plus grand nombre de skippers doivent se déclarer. Nous avons besoin d'un plus grand nombre de personnes pour faire des rapports et remplir un formulaire d'AC si nous voulons réussir. Il est peut-être plus facile de faire un rapport sur Facebook ou WhatsApp (et le rapporteur peut être intéressé à engager une discussion), mais ces rapports ne sont pas structurés et ne sont pas rassemblés d'une manière qui nous aide à rechercher des modèles. Les deux ont leur place et dans la mise à jour de la page web de l'AC (qui sera publiée prochainement), nous encourageons les gens à discuter du problème sur les médias sociaux, mais j'espère que les avantages des projets de l'AC et de la GTOA sont clairs !

Nous rassemblons et affichons les rapports à l'intention de tous, marins et scientifiques, de sorte que si les groupes Facebook et WhatsApp sont importants, ils ne permettent pas de recueillir des informations de manière structurée et les histoires anecdotiques et les discussions disparaissent au-delà d'un temps de recherche raisonnable.

Par conséquent, tous les mots que vous pouvez utiliser pour encourager le signalement seraient appréciés.

J'espère que la mise à jour de notre site web CA sera achevée au début du mois de mai et vous verrez que nous y avons actualisé nos conseils.

tk : Merci Paul pour cette mise à jour !



Sortie en avril 2023

20 marins britanniques, allemands, français et polonais racontent comment ils ont survécu aux

Mare Più. : Orques : Beaucoup plus d'interactions. Quelques preuves supplémentaires de ce qui peut être efficace pour éloigner
violentes interactions avec les orques
- et les scientifiques répondent à leurs observations.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui naviguent dans l'Orca Alley à Zoo3

d'un auteur qui l'a navigué en 22.

Disponible en livre
électronique ou en version
imprimée sur
www.amazon.com
ou www.amazon.co.uk

tk

Keine Kommentare :

[Commentaires publiés](#)

[Afficher la version Web](#)

Wiedergabe, auch auszugsweise, nur mit ausdrücklicher schriftlicher Genehmigung des Verfassers :

[Mon profil est affiché en entier](#)

Propulsé par Blogger.
